



ATLAS

Quai des langues

La traduction littéraire, une passerelle pour les primo-arrivants

Sessions de formation de traducteurs littéraires à l'animation d'ateliers



MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR

Liberté
Égalité
Fraternité

Un projet soutenu par le **MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR**
Direction de l'intégration et de l'accès à la nationalité (DIAN)

Stage "Animer un atelier Traducteur d'un jour"

des 14-15 septembre 2020, organisé par ATLAS,
au Collège International des Traducteurs Littéraires (Arles)

RAPPORT DES FORMATRICES

La formation a réuni un groupe de douze traducteurs littéraires professionnels, travaillant à partir de six langues étrangères : anglais, arabe, chinois, espagnol, italien, portugais. Les participants avaient candidaté sur la base d'un texte en langue étrangère à proposer en atelier de traduction à un public non professionnel. En effet, le but des ateliers "Traducteur d'un jour" (modèle développé par ATLAS depuis 2015) est de proposer aux participants une expérience de traduction et un travail d'écriture permettant de mesurer concrètement la part de créativité, choix, prise de risque que comporte l'activité de traduction littéraire. C'est aussi l'occasion de mettre en valeur la richesse culturelle et humaine apportée par la diversité des langues.

La première journée de la formation a été consacrée à la **pratique**, par une **mise en situation directe d'animation d'atelier**, sachant qu'une majorité des participants possédaient une expérience d'animation d'atelier de traduction "classique" (en particulier en milieu scolaire). Les formatrices ont choisi pour le premier atelier un texte en arabe. La deuxième intervention a été confiée à une traductrice de l'italien entièrement novice en matière de conduite d'atelier qui a proposé de traduire une bande dessinée ; la troisième à une traductrice de portugais expérimentée qui a entraîné le groupe dans la traduction de poésie, d'un grand classique de la littérature portugaise, Fernando Pessoa ; la quatrième à une traductrice ayant une expérience de formation à l'animation d'atelier interculturel, avec un texte théâtral argentin contemporain. Chaque fois, le participant disposait de trois quarts d'heure pour animer l'atelier à sa manière, les autres participants faisant fonction de public. Ensuite, pendant une demi-heure, les formatrices suscitaient un retour de la part de chacun (animateur de l'atelier et participants), d'où émergeaient le potentiel spécifique du genre littéraire choisi, les points forts, les astuces, les défaillances. Les formatrices complétaient et/ou développaient les pistes ouvertes par les participants.

La deuxième journée a débuté par **un exposé des formatrices sur la création par ATLAS des ateliers "Traducteur d'un jour" et de leur développement depuis cinq ans. Cette formule se diversifie aujourd'hui avec le programme intitulé Quai des langues. La traduction littéraire, une passerelle pour les primo-arrivants**, où l'expertise acquise sera appliquée à des publics d'étrangers primo-arrivants en parcours d'intégration.

Le reste de la journée s'est déroulé sur le même modèle que la première journée, avec trois ateliers proposés par les participants : un atelier de chinois sur une nouvelle contemporaine ; un atelier d'anglais sur un texte de littérature jeunesse et un dernier atelier d'anglais sur un poème en prose.

De façon unanime le groupe a salué **la multiplicité et la diversité des apports des expériences, des approches, dues au large éventail de genres et littératures abordées**, ainsi qu'à l'implication très active de tous les participants pendant les travaux.

Retombées immédiates de l'atelier :

- **Rédaction d'un vademécum destiné aux traducteurs qui animeront des ateliers dans le cadre de l'action Quai des langues.** La traduction littéraire, une passerelle pour les primo-arrivants.
- **Constitution d'une liste mail pour maintenir les contacts** entre les participants d'une part et avec les formatrices d'autre part.

Fait à Arles, le 15 septembre 2020.

Margot Nguyen-Béraud

Dominique Vittoz